

**Commentaires**

**sur l'Évangile**

**selon saint Marc**

**pour Radio-Fidélité**

## Marc 1, 14-20

Au lendemain de la fête du Baptême de JESUS, nous commençons le temps ordinaire et c'est l'Evangile de Marc qui nous est proposé pendant les neuf premières semaines du temps ordinaire.

Comme Saint Matthieu, Saint Marc commence par nous préciser que c'est après l'arrestation de Jean-Baptiste que JESUS va commencer son ministère de prédication en Galilée.

Jean avait proclamé un baptême de conversion tout en disant : « *Voici venir derrière moi Celui qui est plus puissant que moi... Je vous ai baptisés dans l'eau, Lui vous baptisera dans l'ESPRIT-SAINT* » (Mc 1,4...8).

Écoutons la prédication de JESUS à la lumière de ce message du Baptiste.

*"Les temps sont accomplis, littéralement : " le temps est rempli ".*

*"Le Règne de DIEU est tout proche" : littéralement : "le Règne ou le Royaume de DIEU S'est approché ".*

*"Convertissez-vous" : "retournez-vous, changez de mentalité..."*

*"Et croyez à la Bonne Nouvelle" : "mettez votre foi, votre confiance en l'évangile."*

**"Le temps est rempli"** : le temps non pas chronologique, mais celui de DIEU. JESUS dira juste avant l'Ascension : « *Il ne vous appartient pas de connaître les dates et les temps que le PERE a fixé de sa propre autorité* ». L'histoire chaotique de l'humanité est traversée par le Dessein mystérieux de DIEU. Nous constatons et participons à tous ces drames qui jalonnent notre histoire, nous ne percevons pas les étapes divines de cette histoire sainte qui pourtant s'accomplissent dans le silence des maturations invisibles. Pourtant, JESUS nous dit qu'une étape décisive cruciale est en train de se jouer : *" Le temps est rempli, le Royaume de DIEU S'approche"...* Oui, bientôt ce sera la Pentecôte, l'effusion de l'ESPRIT-SAINT sur toute chair, cet ESPRIT-SAINT déjà tout entier présent en JESUS-CHRIST, cet ESPRIT qui a poussé JESUS au désert et L'en a ramené.

**"Convertissez-vous et croyez en l'Evangile !" La conversion** proclamée par Jean avait un aspect très fort de conversion morale, d'appel à la rectitude et au partage. Sans exclure bien sûr cet aspect, la prédication de JESUS (telle que St Marc nous la présente) appelle à une conversion dont le terme est la foi mise en JESUS Lui-même. Convertissez-vous afin de pouvoir mettre votre confiance en Celui qui est Lui-même Evangile, Bonne Nouvelle puisqu'Il est l'Envoyé de DIEU, non pas un Envoyé extérieur à DIEU, mais venant Lui-même de DIEU !

N'est-ce pas le sens proposé par cet appel surprenant de 4 disciples qui, sans même poser de question, le suivent en laissant tout ?

### **L'Evangile, la Bonne Nouvelle c'est JESUS même !**

Comme le dit la Lettre aux Hébreux, en première lecture de ce jour : « *Souvent, dans le passé, DIEU a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, Il nous a parlé par ce FILS qu'Il a établi héritier de toutes choses et par qui Il a créé les mondes. Reflet resplendissant de la Gloire du PERE, expression parfaite de son Etre...* » (Héb 1,1-3a)

Oui, JESUS est Lui-même l'Evangile de DIEU...

12 janvier 2009 - Lundi de la 1<sup>ère</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## Marc 1, 21-28

JESUS avait été demander le baptême à Jean le Baptiste sur les rives du Jourdain. Là Il avait fait connaissance d'un certain nombre de disciples de Jean qui s'étaient attachés à Lui : André, Simon, Jean, Philippe, Nathanaël...

Après l'arrestation de Jean le Baptiste, JESUS vient en Galilée, commence sa prédication et appelle des disciples. Il apparaît aux yeux des hommes comme un rabbi entouré de disciples, un rabbi qui le jour du Sabbat se rend naturellement à la Synagogue pour écouter, lire et commenter la Torah.

Mais la différence apparaît vite : « *On était frappé par son enseignement, car Il enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes* » Marc ne nous rapporte pas de grand discours de JESUS, mais il fait d'emblée la remarque que St Matthieu place à la fin du discours sur la montagne. On peut donc supposer que JESUS impressionne la foule en disant : « *Vous appris dans la Torah la Loi donnée par Moïse ... et bien Moi Je vous dis... !* »

Les rabbins commentaient la Torah, l'enseignement de Moïse et JESUS, Lui, délivre un nouvel enseignement avec une autorité qui n'a rien à envier à celle avec laquelle Moïse avait confié au peuple les paroles reçues au Mont Sinai.

Mais qui est-Il donc pour se mettre au niveau de Moïse, ou même davantage ?

A cette question, c'est un homme tourmenté par un esprit mauvais, un déséquilibré qui donne une première réponse, qui est aussi comme une accusation... « *Que nous veux-Tu, JESUS de Nazareth ? Es-Tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui Tu es : **le Saint de DIEU*** ».

Cette expression "*Tu es le Saint de DIEU*", nous la retrouvons dans la bouche de Pierre après le discours du Pain de Vie dans l'Evangile selon St Jean. Elle équivaut à "*Tu es le CHRIST, le MESSIE de DIEU*", avec en plus cet aspect de sainteté qui désigne une qualité propre à DIEU, comme dans l'acclamation des séraphins au chapitre 6 d'Isaïe : « *Saint, Saint, Saint le SEIGNEUR, DIEU de l'Univers !...* »

« *Es-Tu venu pour nous perdre ?* »

En chassant le démon, JESUS manifeste qu'Il est aussi Sauveur, et qu'Il vient mettre fin au règne de Satan, au règne du Prince de ce monde.

Accueillons les deux dimensions de la mission de JESUS :

- JESUS vient pour donner la Loi nouvelle, le Commandement nouveau ;
- et Il vient libérer l'homme de ses esclavages...

13 janvier 2009 - Mardi de la 1<sup>ère</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 1, 29-39**

Nous sommes un jour de sabbat, JESUS vient de prêcher à la synagogue, là où les juifs fidèles se rassemblent pour accueillir la Parole de DIEU. Au coucher du soleil, alors que le sabbat est terminé, on lui amène en foule les malades, les possédés... le rassemblement est encore plus important que le matin à la synagogue !

Quelle journée ! Enseignement nouveau, expulsion de démons, de fièvre, guérisons multiples... Mais d'où JESUS tire-t-il son autorité, sa puissance ?

*"En pleine nuit, Il se lève, sort, et s'en va dans un lieu désert, et là, Il priait."* Voilà le secret de JESUS : sa relation aimante, amoureuse à son PERE. *"Ma nourriture, dira-t-Il, c'est de faire la Volonté de Celui qui M'a envoyé..."* (Jn 4,34). Une Volonté recherchée, ré-accueillie au cours d'un long temps de prière, une Volonté discernée et mise en œuvre tout au long de la journée dans la rencontre de ces foules sans berger, de ces hommes malades, impurs qui peuplent les villages et même les synagogues...

La nuit, JESUS Se repose, Se renouvelle dans le dialogue avec son PERE ; et le jour, JESUS Se plongera en ce monde de ténèbres qui est le nôtre, Lui la Lumière du monde.

JESUS ne cessera de sortir de son intimité avec le PERE pour venir à notre secours, pour venir nous évangéliser et nous guérir, nous libérer de toutes ces entraves qui paralysent notre liberté d'aimer.

Un jour JESUS sortira du tombeau pour que la prédication de l'Évangile résonne dans le monde entier, pour que sa Présence libératrice se multiplie dans les rassemblements faits en son Nom, pour que se constitue l'Église qui est son Corps, son Épouse.

*"Tous Te cherchent"...* Oui, tous ceux qui ressentent le besoin d'une guérison, d'une libération, d'un enseignement profond Te cherchent, Toi le SEIGNEUR Ressuscité, Toi la Vérité et la Vie...

Mais savons-nous, nous tes disciples, Te chercher là où Tu es... non dans la recherche de ce qui brille aux yeux des hommes, mais dans ce désir d'être Un avec le PERE, là où Tu veux nous partager ton intimité avec Lui et avec son Dessein d'Amour et de Salut pour tous les hommes...

*Viens, ESPRIT-SAINT, Esprit du PERE et Esprit du FILS,  
viens nous faire goûter la véritable Vie,  
viens nous libérer de tous ces liens qui nous enchaînent dans la fièvre et le ressentiment,  
viens nous relever afin que nous vivions dans l'Amour,  
l'Amour qui s'oublie et qui rend service,  
l'Amour qui ne juge pas et qui excuse tout...*

*Viens, ESPRIT d'Amour, que nous demeurions en Toi  
tout en étant envoyés vers nos frères et sœurs  
qui attendent encore d'entendre parler d'une Bonne Nouvelle...*

13 janvier 1999 - - Mercredi de la 1<sup>ère</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 1,29-39** (commentaire de 2000)

"Parle, SEIGNEUR, ton serviteur écoute." C'est seulement à la quatrième fois que le jeune Samuel commence à "écouter" la Parole de DIEU qui veut Se dire à lui. Et nous, comment écoutons-nous la Parole de DIEU ?

La page d'Evangile qui vient d'être lue, l'écoutons-nous ou l'avons-nous seulement entendue en nous disant : *je l'ai déjà entendue l'an dernier, la semaine dernière... que pourrait-elle m'apporter ?...*

Mais à chaque fois la Parole est nouvelle... le texte écrit et lu est bien le même mais la Parole qui veut résonner en mon cœur est toujours nouvelle... "*Tu peux m'ouvrir cent fois les bras, c'est toujours la première fois*" dit le poète à sa bien-aimée et combien cela est bien plus vrai du SEIGNEUR qui joue avec son enfant !

Dans la page de l'évangile selon saint Marc de ce jour, JESUS quitte la synagogue, le lieu de l'enseignement, mais c'est pour continuer à nous enseigner en actes.

❶ Et la première leçon que JESUS nous donne, c'est une leçon de disponibilité... disponibilité à ses proches, à Simon et, André chez qui Il se rend, disponibilité aux malades, à la belle-mère de Pierre d'abord, et ensuite à tous ceux qu'on Lui amène, disponibilité aux événements qu'Il n'a pas choisis. Et la disponibilité est contagieuse puisque l'on voit la belle-mère de Pierre se lever et les servir...

❷ La deuxième leçon que JESUS donne, c'est le prix qu'Il attache à la prière personnelle. C'est un temps prolongé de dialogue, d'amitié, d'adoration qu'Il prend sur sa nuit pour son DIEU, pour son PERE. Cette prière est disponibilité au PERE et à son Œuvre mais cette disponibilité est volontaire, le fruit d'un désir et d'une décision.

❸ La troisième leçon que JESUS donne, c'est cette capacité d'initiatives qui L'anime. JESUS pouvait sembler passif dans son accompagnement de Pierre et d'André, Il semblait se laisser conduire par les autres et les événements, mais voici que de Lui-même, et en opposition avec les désirs de la foule et sans doute de ses disciples, Il part ailleurs, dans la conscience de la mission qui Lui revient.

❹ Ces trois leçons sont indissociables !

Si nous n'étions que disponibilité aux autres, aux événements, cela pourrait être de la mollesse.

Si nous n'avions goût que pour la prière, l'isolement... cela pourrait n'être que fuite, évasion.

Si nous n'étions que capacité d'initiative, de décision, c'est notre volonté propre qui prendrait le dessus...

Comme JESUS, il nous faut unir disponibilité aux autres, aux événements avec une capacité de décision et d'initiatives... et c'est dans la prière, dans l'écoute de la Parole et dans l'adoration silencieuse, dans la recherche et l'accueil de la Volonté du PERE que la mayonnaise prendra.

12 janvier 2000 – Mercredi de la 1<sup>ère</sup> semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 1,29-39** (commentaire de 2002)

Qu'est-ce qui rend gloire à DIEU ?

Est-ce de voir une de ses créatures respectant la loi du sabbat mais alitée, terrassée par la fièvre ?

N'est-ce pas plutôt de permettre à cette femme de se lever et de servir même un jour de sabbat, à la manière du Fils de l'homme qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir ?

Ce qui rend gloire à DIEU, c'est l'homme debout, c'est l'homme guéri, c'est l'homme libéré de son péché et de ses conséquences.

Qu'est-ce que le péché ? Le verbe "*pécher*" signifie "*rater la cible*". L'homme pêche en se détournant de la Vie à laquelle DIEU l'appelle. L'homme pêche en allant chercher le bonheur là où il n'est pas, là où il ne peut pas être, car en dehors de la Volonté amoureuse de DIEU, son Créateur.

Le péché est ignorance et même refus de DIEU, DIEU qui pourtant n'est qu'Amour. Par le péché l'homme se livre à d'autres pouvoirs que celui de l'Amour. Et plus l'homme pêche consciemment, plus il se rend esclave de ce qui l'entraîne au péché, plus il se rend étranger à lui-même et à sa vraie vocation.

Par le péché, l'homme contracte un "*lien*" avec une réalité spirituelle mauvaise et il perd sa liberté de faire le bien. Dans tel aspect de sa personnalité, de son comportement, l'homme ne peut plus accueillir le mouvement de l'amour, ses réactions seront désormais conditionnées, et rigidifiées par des mouvements de peur, d'agressivité, de rancune, de jalousie, de convoitise mauvaise...

Notre évangile évoque à quatre reprises les esprits mauvais, littéralement les "*démons*" qui sont ces réalités spirituelles qui nous bloquent dans un comportement pécheur.

Il n'est pas nécessaire de se représenter ces réalités spirituelles avec des cornes, des fourches et des flammes. Mais il est nécessaire d'accueillir la volonté libératrice de DIEU qui, par JESUS et avec toute la puissance du NOM qui est au-dessus de tout nom, nous rend la liberté propre à ses enfants. C'est pour cela que JESUS est sorti, pour prendre sur Lui nos péchés, nos maladies, nos esclavages.

Cherchons-nous JESUS, avons-nous besoin de Lui ? Il veut se rendre partout, chez tous...

Avec Lui, rendons gloire à notre Créateur !

16 janvier 2002 – Mercredi de la 1<sup>ère</sup> semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 1,29-39** (commentaire de 2009)

St Marc nous a présentés les débuts de la vie publique de JESUS, avec l'appel des premiers disciples, avec cette intervention à la Synagogue de Capharnaüm un jour de sabbat et l'expulsion d'un esprit impur.

Qui est-Il donc pour enseigner avec autorité et commander aux esprits mauvais ?

Mais la journée se continue. D'abord par le repas à la maison de Simon et d'André et c'est l'occasion d'une guérison privée, celle de la belle-mère de Pierre. Le langage utilisé pour raconter cette guérison est très voisin du récit de la résurrection de la fille de Jaïre au chapitre 5 : « *S'approchant, Il l'éveilla en lui saisissant la main.* »

Puis, le soir venu, et l'évangéliste précise : "*après le coucher du soleil*", pour signifier que le sabbat est terminé et que désormais les activités ordinaires reprennent sans infraction à la Loi. Le soir venu, c'est la ville entière qui se presse à la porte... pour présenter à JESUS les malades et les possédés.... Et JESUS guérit et chasse beaucoup d'esprits mauvais à qui Il défend de parler, "*parce qu'ils savaient, eux, qui Il était*". Les démons "*savent*" qui est JESUS, mais ils ne Le "*connaissent*" pas ; le mot utilisé pour "*savoir*" est le mot qui a aussi donné "*idole*". Les démons "*savent*" qui est JESUS d'un savoir idolâtrique : Il est le CHRIST, Il est le Fils de DIEU au sens où le Tentateur disait à JESUS : « *Tu es le FILS de DIEU, ordonne que ces pierres deviennent du pain... jette toi en bas...* ». Pour le Tentateur et ses démons, être CHRIST, être Fils de DIEU, c'est être appelé au pouvoir, à la domination sur les autres.

Pour JESUS, être CHRIST, être Fils, c'est tout autre chose !

Combien nous avons à regarder, à écouter JESUS pour recevoir de Lui la vraie connaissance, la vraie connaissance de DIEU, la vraie connaissance de Celui qui nous appelle à Lui ressembler et à devenir porteur de sa Présence !

L'épisode qui suit nous révèle justement un aspect de cette vraie connaissance de JESUS : JESUS Lui-même prend le temps de "*connaître*", de "*naître-avec*" son PERE : "*bien avant l'aube, JESUS Se leva et alla dans un endroit désert et là Il pria...*" Comment ne pas penser à cet enseignement de JESUS en Saint Matthieu : « *Quand tu pries, retire toi au fond de la maison, ferme la porte et prie ton PERE qui est là dans le secret...* » (Matthieu 6,6)

Etre Fils pour JESUS, c'est Se recevoir du PERE. Et c'est là qu'Il puise toutes ses ressources pour sa mission... "*Partons ailleurs afin que, là aussi, Je proclame*"... "*Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant dans leurs synagogues, et chassant les démons.*"

***Cette mission, elle est donc en paroles et en actes.***

**En paroles**, c'est la proclamation, le Kérygme, l'enseignement proclamé avec autorité.

**En actes** : ce sont les guérisons, les expulsions de démons.

Est-ce que je me laisse atteindre par la double dimension de l'action du CHRIST :

- est-ce que je me nourris de son enseignement ?
- Et est-ce que je lui présente ce qui est malade en moi ?

14 janvier 2009 - Mercredi de la 1<sup>ère</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 1,40-45**

Ce qui pourrait nous étonner dans ce récit, ce n'est pas la guérison instantanée de la lèpre... à force de fréquenter JESUS, on s'habitue... mais c'est sa réaction "sévère", comme si JESUS regrettait aussitôt ce qu'Il vient de faire par compassion.

La lèpre faisait l'objet d'une réglementation rigoureuse : "*Le lépreux portera ses vêtements déchirés et ses cheveux dénoués... il criera : 'Impur ! Impur !' Tant que durera son mal, il sera impur et, étant impur, il demeurera impur*" (Livre du Lévitique chapitre 13, verset 45. Le chapitre 14 de ce même Livre détaille les procédures pour faire reconnaître une guérison qui est aussi une purification, ces procédures tiennent du règlement sanitaire et peut-être plus encore de l'expiation pour le péché).

Le lépreux en s'approchant de JESUS a enfreint la Loi, et JESUS en Se laissant approcher et en touchant le lépreux devient Lui aussi impur... ce qui pourrait expliquer que JESUS ait dû pendant un certain temps vivre en isolement, à l'écart des lieux habités, car son cas d'impureté a aussi été révélé par le lépreux guéri ! JESUS était sorti pour prêcher, et Il ne peut plus prêcher dans les synagogues ! Il est vrai que le lépreux le fait pour Lui... et que l'interdiction n'empêche pas les foules de venir à Lui...

Mais l'émotion de JESUS peut s'expliquer encore par ceci : quand JESUS guérit, ce n'est pas un acte qui Le laisse froid ! En guérissant ou en chassant les démons, JESUS Se revêt de la tunique des pécheurs. C'est à la Croix que ce mystère d'expiation sera consommé : non, "*ce n'est pas pour rire que JESUS nous a aimés*", comme Il le dira à Sainte Agnès de Foligno... Ce n'est pas pour rire que JESUS guérit, mais c'est en prenant sur Lui nos maladies, nos infirmités et notre péché.

Oui, si nous le demandons, JESUS peut et veut nous purifier, nous purifier de tout ce qui nous empêche d'accomplir notre vocation de communion et de louange.

Merci, SEIGNEUR, de venir vers les impurs que nous sommes, car ta Pureté est plus contagieuse que nos souillures.

Merci, SEIGNEUR, car dans le mystère de ta mort et de ta Résurrection Tu fais de nous, pécheurs, des témoins et des envoyés de ta Miséricorde !

16 janvier 2003 – Jeudi de la 1<sup>ère</sup> semaine du Temps Ordinaire



## **Marc 1, 40-45** (commentaire de 2009)

« *Un lépreux vint trouver JESUS* »... Comment ne pas se rappeler l'avertissement donné dans la Loi de Moïse : "Tout homme atteint de la lèpre portera ses vêtements déchirés et la tête découverte ; il se couvrira la barbe et criera : « Impur ! Impur ! » Aussi longtemps que durera son mal, il sera impur. Il est impur : il habitera seul et sa demeure sera hors du camp" (Lev 13, 45-46).

« *Le lépreux tombe à genoux devant JESUS et le supplie : "Si Tu le veux, Tu peux me purifier !"* ». La foi respectueuse et audacieuse de ce lépreux touche JESUS, Lui qui Se sait envoyé pour porter l'Évangile aux pauvres, et Il est « *saisi aux entrailles* » : c'est le mot utilisé pour le père de la parabole de l'enfant prodigue en St Luc. Et JESUS étend la main, le touche : "*Je le veux, sois purifié !*" Et voici l'homme guéri, purifié ! Oui, mais à quel prix ?

Nous sommes peut-être étonnés de l'avertissement donné par JESUS : « *Attention ! Ne dis rien à personne, mais va te montrer aux prêtres et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit par la Loi.* »

Le chapitre 14 du Lévitique précise longuement la procédure de reconnaissance de la guérison : l'homme est mis en isolement pendant une semaine, le temps de vérifier la stabilité de la guérison, et l'homme doit offrir des sacrifices. Le rituel de purification des lépreux est proche du rituel de purification des péchés.

Or l'homme guéri par JESUS s'empressa de proclamer à son tour... que JESUS a touché un lépreux... et voilà JESUS interdit de Temple et de Synagoge pour une semaine !

- Le légal, c'est que l'impureté est contagieuse et JESUS, selon la Loi et son interprétation par les prêtres, a été contaminé : Il doit donc lui aussi Se soumettre aux procédures de purification.
- La réalité, c'est que la sainteté, la pureté de JESUS est plus contagieuse que le péché et toute la lèpre des hommes.

Mais le prix à payer pour JESUS, ce sera la Passion...comme le dit le chapitre 53 d'Isaïe : "*Il était dédaigné, le rebut de l'humanité. Homme douloureux, familier de la souffrance comme ceux devant qui on se voile la face...Or, ce sont nos maladies qu'Il a pris sur Lui, c'est de nos souffrances qu'Il S'est chargé...c'est grâce à ses meurtrissures que nous sommes guéris !* (Isaïe 53,3...5).

C'est ainsi que JESUS est devenu selon la Lettre aux Hébreux un Grand Prêtre miséricordieux et digne de confiance, capable d'enlever les péchés du peuple. Les prêtres lévites constataient précautionneusement une guérison, JESUS Lui opère la purification des péchés.

En ce 15 janvier, nous pouvons nous rappeler St Remi baptisant Clovis, selon le récit de St Grégoire de Tours : « *Ce fut le roi qui, le premier, demanda à être baptisé par le pontife. Ce nouveau Constantin s'avance vers le baptême pour guérir de la lèpre originelle et pour effacer par une Eau nouvelle les souillures de son passé...* »

***Et moi, vais-je dire aujourd'hui à mon SEIGNEUR : « Si Tu le veux, Tu peux me purifier ! Que la grâce de mon baptême m'envahisse ! » ?***

## Marc 2, 1-12

De nouveau la foule se rassemble devant la maison de Simon et d'André et JESUS leur annonce la Parole...comme nous aimerions avoir la sténo de ce que disait JESUS...mais ce n'est pas ce qui intéresse l'évangéliste ! St Marc veut nous intéresser à cette histoire d'un paralytique porté par les hommes qui découvrent le toit et font descendre le brancard.

« *Voyant leur foi, JESUS dit au paralyté : "Mon enfant, tes péchés sont remis".* »

'*Voyant leur foi*', "*voyant la foi d'eux*" au pluriel : il s'agit de la foi des porteurs et sans doute aussi de celle du paralyté ; et cette foi est faite d'une recherche audacieuse de JESUS.

« *Tes péchés sont remis* », c'est le même verbe que plus haut quand il est dit à propos de la belle-mère de Pierre que la fièvre la "*quitta*".

Il y avait eu la libération d'un esprit impur, puis la guérison de la fièvre de la belle-mère, la guérison de toutes sortes de maladies et même d'un lépreux... Et nous pourrions penser que toutes ces guérisons avaient quelque chose à voir avec le pardon des péchés. Ce qui se passe avec ce paralytique est la mise en lumière de toutes les guérisons précédentes.

Oui, JESUS n'est pas un guérisseur, JESUS est venu pour rétablir la relation de l'homme avec DIEU. Il est venu pour permettre à tout homme de reprendre sa place de prêtre de la Création, sa place de lieutenant de DIEU dans le monde.

Les scribes ont raison de s'étonner : « *Qui peut pardonner les péchés, sinon DIEU seul ?* » Mais cet étonnement, au lieu de devenir émerveillement, est pour eux scandale : « *Pourquoi celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème !* »

Et JESUS qui peut le plus - pardonner les péchés – peut aussi le moins : ordonner à l'homme de prendre son brancard et de marcher.

Le paralytique est guéri, pardonné...

Nous pouvons nous redire comme hier... mais à quel prix ? ...

Oui, JESUS peut pardonner les péchés parce qu'Il les prend sur Lui jusqu'à la croix !

Qui est JESUS ? Il est le FILS de DIEU, le Saint de DIEU, oui Il L'est vraiment mais, indissociablement, Il est le Serviteur de DIEU, ce mystérieux Serviteur annoncé par Isaïe :

*"Juste, mon Serviteur justifiera beaucoup d'hommes  
et Il Se chargera de leurs iniquités"* (Isaïe 53, 11)

Et ce Serviteur est le véritable Grand-Prêtre qui réconcilie le peuple des pêcheurs avec DIEU, comme le dit la Lettre aux Hébreux :

*"En JESUS, le FILS de DIEU, nous avons le Grand Prêtre par excellence, Celui qui a pénétré au-delà des Cieux"*. (Hébreux 4,14)

16 janvier 2009 - Vendredi de la 1<sup>ère</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## Marc 2, 13-17

Nous avons commencé la semaine avec le récit des débuts de la prédication de JESUS et l'appel des ses premiers disciples.

Aujourd'hui, c'est le récit de l'appel de Lévi, avec les mêmes caractéristiques : le caractère inattendu pour nous de l'appel fait par JESUS, et la réponse immédiate, apparemment totale, du nouveau disciple.

Nous savons, par l'évangile selon St Jean, que les premiers disciples avaient déjà rencontré et fréquenté JESUS sur les bords du Jourdain, quand Jean-Baptiste avait désigné JESUS comme Celui qui devait venir.

On peut penser de même que Lévi avait déjà été impressionné par la prédication de JESUS avant cette rencontre.

Peut-être Lévi pensait-il : *"Ce JESUS, ne serait-Il pas le CHRIST ? Sa parole est belle... mais de toutes façons ce n'est pas pour moi, publicain..."* Eh bien si !

Il peut arriver qu'une parole de DIEU, écoutée à l'église, lue à la maison, me touche et je vais me raisonner : *" Cette parole concerne telle autre personne, elle concerne les religieux, les prêtres, le pape... "*

Suivre JESUS, devenir disciple, c'est accueillir la Parole qui me touche comme un chemin, c'est me laisser travailler par cette parole jusqu'à en donner une interprétation nouvelle, celle de ma vie.

*« Comme Il était à table dans sa maison »* : pour St Marc, la maison est celle de Simon et d'André, une maison encore envahie, mais cette fois-ci par les publicains et les pécheurs... et aussi des pharisiens qui contestent cette promiscuité : *« Il mange avec les publicains et les pécheurs ! ... Il n'observe pas les règles de pureté édictées par les Anciens... Il ne peut pas être Celui que nous attendons ! »*.

Une fois de plus, JESUS manifeste la dimension essentielle de sa mission : *« Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin du médecin mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes mais les pécheurs »*. Il est Celui qui a reçu *"l'onction pour évangéliser les pauvres, libérer les prisonniers, rendre la vue aux aveugles, annoncer l'année de grâce accordée par le SEIGNEUR"*, selon la prophétie d'Isaïe 61.

Malheur à ceux qui pensent avoir par eux-mêmes une relation pleinement ajustée à DIEU ! Car c'est en JESUS-CHRIST que nous est donné cet ajustement !

Heureux ceux qui ressentent douloureusement leurs failles, leurs incapacités, leurs échecs à aimer, car ils peuvent venir à JESUS comme à une Source.

Tous, juifs ou païens, chrétiens fervents et ceux qui le sont moins, tous avons besoin du médecin JESUS...

Nous fêtons en ce 17 janvier St Antoine. Antoine s'est senti concerné par une parole de l'Évangile ... et il a mis en œuvre cet appel en plusieurs étapes... Et c'est tout au long de sa vie qu'il s'est converti à la douceur et à l'humilité du CHRIST. Demandons son intercession pour devenir nous aussi de vrais disciples, jour après jour...

17 janvier 2009 - Samedi de la 1<sup>ère</sup> Semaine du Temps Ordinaire  
*Saint Antoine - Notre Dame de Pontmain*

## Marc 4,21-25

JESUS vient de donner l'interprétation de la parabole du semeur. A ses disciples qui L'interrogeaient, Il avait commencé par leur dire : *"C'est à vous qu'est donné le Mystère du Royaume de DIEU, mais à ceux qui sont dehors tout se présente sous l'énigme des paraboles"* et de citer Isaïe 6,9-10 : *"Ils pourront bien regarder de tous leurs yeux, mais ils ne verront pas ! Ils pourront bien écouter de toutes leurs oreilles ; mais ils ne comprendront pas ! Sinon ils se convertiraient et recevraient le pardon !"*

Comment le Mystère du Royaume de DIEU peut-il se dire en notre langage humain sinon par des images, des paraboles ? Et ce Mystère du Royaume, c'est la Présence même de JESUS, c'est l'identité même de JESUS ! Mais JESUS, comment peut-Il dire Celui qu'Il est sinon en éveillant un désir chez son interlocuteur ?

Car la Parole de DIEU n'est pas, ne peut pas être un simple objet d'étude, Elle appelle à une conversion. Connaître JESUS, Le reconnaître en sa véritable identité, cela ne consiste pas à Le faire figurer sur sa carte de relation, cela nous engage dans une relation vitale avec Lui.

La parabole du semeur, c'est la parabole de la fécondité de la Parole de DIEU. Sur les quatre terrains où la Parole de DIEU est tombée, seule la bonne terre a permis à la semence de déployer sa fécondité : du trente, du soixante, du cent pour un ! Les autres terrains ont étouffé, stérilisé la Parole, ou plutôt ne L'ont pas accueillie.

Le Mystère caché depuis les origines, c'est celui de l'Amour de DIEU pour l'homme dans le CHRIST. Et ce Mystère, comme le dit saint Paul, a été *"manifesté dans la chair"* en JESUS, il a été confié à l'Eglise *"colonne et support de la Vérité"* (1Tim 3,15-16). Et toute la mission de l'Eglise, c'est d'être ce lampadaire, c'est de déployer ce Mystère lumineux dans la nuit de ce monde.

Oui, le Mystère du Royaume nous est confié. Mais attention à la manière dont nous écoutons nous-mêmes la Parole ... Va-t-Elle prendre chair en nous ? Va-t-Elle pouvoir produire en nous et par nous son Fruit de paix, de joie, d'amour ? Sinon, ce qui nous avait été confié nous sera enlevé car, en fait, nous ne L'avions pas reçue ! Nous n'avions accueilli qu'une idée, une belle idée ... stérile !

Du coup, nous voici sortis de l'illusion, nous voici redevenus capables de crier, de pleurer, de prier, de demander ce qui nous manque, demander *"des oreilles pour entendre"*, demander la miséricorde, demander à passer du dehors, des ténèbres extérieures, au-dedans de l'Eglise qui est la Maison du CHRIST, la Maison de DIEU.

27 janvier 2005 – Vendredi de la 3<sup>ème</sup> semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 6, 14-29**

C'est en Marc que nous trouvons le récit le plus détaillé de la mort de Jean-Baptiste. Et dans ce récit, Hérode nous est présenté d'une manière presque sympathique.

Bien sûr, il y a d'abord Jean, qui avait reconnu en JESUS le Messie de DIEU et L'avait désigné à ces disciples, dont un certain nombre a suivi JESUS. La mission de Jean était remplie déjà, mais Jean a du continuer à exercer son ministère prophétique, ses appels à la conversion et cela l'a amené à parler haut et clair à un puissant de ce monde, Hérode. Même en prison, il continue de catéchiser ce dernier, sans concession, en vrai champion des droits de DIEU.

Hérode, lui, est bien de ce monde... son cœur est partagé.

D'un côté, il est attiré par DIEU, il reconnaît en Jean un prophète, un homme juste et saint, il le protège et aime l'écouter. Mais de l'autre, il reste attaché à son péché, à son pouvoir, à son plaisir, à sa gloire d'homme public.

Au fond, Hérode est un homme normal qui en temps normal ne fait pas de grosses bêtises... Mais le jour où, le vin aidant, il va s'engager dans un serment devant son public de courtisanes, il est pris au piège par celle qui a gardé la haine au cœur, et Hérode devient complice actif d'un assassinat prémédité.

Alors, haro sur Hérode ?... et pourquoi pas sur Pierre quand par lâcheté, il reniera JESUS ?

On dit que les bourreaux des camps de concentration nazis étaient d'honnêtes gens, chargés de famille : mais ils se trouvaient là placés dans une situation de terreur, et ils consentaient à des actes inhumains auxquels ils finissaient par s'habituer ou par ne plus prêter attention. L'anormal devient le banal. Plus près de nous, les tentatives de génocides au Rwanda, en Bosnie... ont transformé des chrétiens, voire des prêtres, en tueurs rendus inconscients de leurs actes... Et pourquoi ne pas s'interroger sur l'anesthésie, cause et effet de la légalisation de l'avortement et de l'euthanasie en nos pays dits "développés" ?...

Peut-être ne sommes-nous pas assez convaincus que chacun de nous à de quoi devenir pire que ce que nous reprochons aux autres ? Par le péché originel, les sept têtes des péchés capitaux sont bien présentes en nous et ne demandent qu'à être activées par des circonstances favorables... Comment être vraiment vacciné du mensonge et de la violence ? C'est l'enjeu de toute la vie chrétienne que d'accepter le combat spirituel, d'accepter les purifications actives et passives qui feront de nous des disciples sur lesquels le CHRIST peut compter.

*"Bienheureux les cœurs purs"* nous dit JESUS. Le cœur pur, c'est le cœur entier, le cœur qui se laisse purifier pour n'être plus habité que par l'amour de DIEU et du prochain. Le contraire du cœur pur, c'est le cœur partagé entre l'amour de DIEU et l'amour du monde, entre DIEU et Mammon.

Demandons à Jean-Baptiste de nous aider à faire le choix de DIEU en toutes nos pensées, nos paroles, en toute notre vie, que nous soyons nous aussi des instruments fidèles du Dessein de DIEU en ce monde.

6 février 2004 – Vendredi de la 4<sup>ème</sup> semaine du Temps Ordinaire

## Marc 7, 14-23

C'est à tous que JESUS s'adresse : à ses disciples les plus proches comme aux pharisiens, aux scribes comme aux illettrés, car il en va de l'essentiel de l'Evangile.

L'homme a été créé pour communier à DIEU, JESUS est venu pour rétablir l'homme dans cette capacité de communion.

Cette communion, elle existe quand DIEU peut paisiblement visiter le jardin du cœur de l'homme et y faire pousser toute sorte d'arbres à l'aspect attirant et aux fruits savoureux... : *l'amour, la paix, la joie, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, l'humilité, la maîtrise de soi*, dira saint Paul (Galates 5,22).

Mais l'homme a goûté de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et son cœur est désormais visité, habité par ces pensées perverses que détaille JESUS, des pensées qui font fuir l'ESPRIT-SAINT, des pensées qui expriment les liens qui unissent l'homme aux démons...

L'homme est devenu impur, incapable d'une relation d'amour, d'une vraie communion à DIEU.

Des ablutions, des prières peuvent dire notre désir de retrouver cette communion, mais peuvent-elles par elles-mêmes changer le fond de notre cœur ?...

C'est l'illusion des pharisiens de prétendre incarner une pureté de vie, alors qu'ils sont incapables de mesurer en eux la présence de ces pensées mauvaises. Leur volontarisme religieux les empêche de reconnaître qu'en eux, d'abord, la source est infectée et a besoin d'une purification beaucoup plus profonde, intense...

Ce ne sont pas des pratiques extérieures qui rendront pure la source de notre cœur, seule la Flamme d'Amour, l'ESPRIT-SAINT pourra venir à bout de ces mauvaises racines qui plongent si loin en notre mémoire, en notre affectivité...

Le vrai combat de l'homme religieux est celui-là : apprendre à discerner, dans la lumière de l'ESPRIT-SAINT la présence de telle mauvaise racine. Une pensée d'orgueil, de rancune, de jalousie qui nous traverse, c'est une pensée d'orgueil, de rancune, de jalousie qui nous montre que la source de notre cœur est encore infectée, parasitée et que nous avons besoin de la grâce du CHRIST. Si je ne suis pas impitoyable envers moi-même dans ce discernement, c'est avec les autres que je le serai !

Oui, c'est à moi, pécheur, que Tu T'adresses aujourd'hui, JESUS !

Avec Toi, je veux apprendre à ne plus accuser les autres,  
je veux accueillir le travail de l'ESPRIT purificateur en moi,  
je veux accepter cette souffrance de ne pas Te ressembler comme j'y suis appelé,  
je veux vivre ce bonheur dont Tu as dit :

*"Heureux les cœurs purs, les cœurs purifiés, ils verront DIEU ! (Matthieu 5,8)"*

10 février 1999 - Mercredi de la 5<sup>ème</sup> semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 7, 31-37**

Depuis quelque temps JESUS semble chercher la discrétion : Il S'en est allé du côté de Tyr et Sidon, Il Se rend dans la Décapole en contournant le lac de Galilée... Que se passe-t-il donc ?

On voit la foule se presser autour de JESUS, pour ses paroles et sans doute plus encore pour ses guérisons... on voit les pharisiens et les scribes Le questionner... pour Le piéger... on voit ses disciples déroutés par le comportement de JESUS... JESUS ne serait-Il pas à un tournant ? Bien sûr, Il a réussi à Se faire connaître mais cette foule, ces disciples, ces pharisiens... n'en restent-ils pas à l'extériorité de ses paroles et de ses actions ? Lui, JESUS, voudrait tellement les aider à saisir plus profondément la grâce qu'Il vient apporter au monde !

Ce sourd-muet qui Lui est amené, en plein milieu de la Décapole est probablement un païen, quelqu'un qui n'appartient pas à l'alliance : il n'a pas été formé, par la Loi de Moïse et les prophètes, à l'écoute de la Parole de DIEU ni à faire résonner, par la psalmodie, la gloire du DIEU Vivant. Mais pour JESUS, ne convient-il pas que soient manifestés en lui aussi les œuvres de DIEU ?

Etre sourd-muet, être incapable de communiquer avec les autres par la parole reçue ou donnée... quel isolement ! Peut-être l'un ou l'autre d'entre-nous a-t-il expérimenté passagèrement quelque chose de cette infirmité à la suite d'une otite, d'une extinction de voix... comme il est merveilleux de pouvoir compter sur ses deux oreilles, de pouvoir communiquer par la parole en direct... Oui, SEIGNEUR, que tes œuvres sont belles !

Mais l'œuvre de DIEU, c'est plus encore de rendre l'homme pécheur capable d'entendre sa Parole Vivante Elle-même, c'est de permettre sa vocation de chanter de la Création : "*SEIGNEUR, ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange !*"

Avec nos oreilles nous sommes bien sûr capables d'entendre la lecture d'un passage des Ecritures, mais la Parole est-elle reçue ? ... avec notre bouche nous sommes capables de réciter une confession de foi, mais quelle différence avec un perroquet ?... C'est avec toute notre intelligence, notre capacité de discernement, que nous deviendrons capables d'obéir à la Parole de DIEU, c'est de tout notre cœur, de toute notre âme que nous louerons l'AMOUR Vivant en vérité...

Le rituel de baptême des petits enfants propose au célébrant de reprendre le geste de JESUS dans l'évangile : le célébrant touche les oreilles et la bouche de l'enfant en disant : "*Effatah, c'est-à-dire ouvre-toi ! Le SEIGNEUR JESUS a fait entendre les sourds et parler les muets, qu'Il te donne d'écouter sa Parole et de proclamer la foi pour la louange et la gloire de DIEU le PERE.*"

Eh bien pourquoi ne pas demander que la grâce de notre baptême nous décoince quelque part dès aujourd'hui ?

9 février 2001 – Vendredi de la 5<sup>ème</sup> semaine du Temps Ordinaire

## Marc 8,1-10

Nous venons d'entendre le récit de la 2<sup>ème</sup> multiplication des pains en l'évangile de saint Marc. La 1<sup>ère</sup> multiplication a été racontée au chapitre 6 et se déroulait en pays juif. Celle-ci se déroule en pays païen : JESUS S'est rendu dans la région de Tyr, puis est venu en Décapole.

Autre différence : à la 1<sup>ère</sup> multiplication, ce sont les disciples qui ont alerté JESUS sur le manque de pains. Ici, c'est JESUS Lui-même qui prend toute initiative : "*J'ai pitié* ", littéralement : "*Je suis pris aux entrailles* ".

Chaque fois que l'Évangile nous dit que JESUS est "*pris aux entrailles* ", c'est pour nous nous faire pressentir que JESUS manifeste l'amour même de DIEU et qu'un signe va être donné de cet amour.

Autrefois, Moïse avait du faire face à des quasi-révoltes du peuple hébreu qui criait famine dans le désert ; Moïse à son tour criait vers DIEU et DIEU répondait, indiquait à Moïse comment s'y prendre pour satisfaire aux besoins du peuple.

Ici, pas de marchandage entre JESUS et DIEU : JESUS exprime Lui-même et totalement l'attitude et l'engagement de DIEU pour les siens. JESUS est compassion divine pour son peuple, Il est Lui-même Source de Vie divine pour ceux qui L'entourent.

Le pain est multiplié, les sept pains nourrissent 4000 hommes ... Il y en a pour tous ! Les sept dons du SAINT ESPRIT ne sont pas limités, ils sont inépuisables, à la disposition de tous ceux qui ont faim et soif de la vraie Justice, celle du Royaume de l'Amour.

JESUS alors renvoie la foule : à chacun de réfléchir, de prendre du recul par rapport à ce miracle, à chacun de donner sens à cet événement hors du commun ... Où DIEU veut-Il en venir ?

Depuis 2000 ans, combien d'eucharisties sont célébrées chaque jour ? Le CHRIST Ressuscité ne cesse de multiplier le Don de sa Présence, ce n'est pas un problème pour Lui !

Mais avons-nous assez faim de Celui que nous recevons, savons-nous donner sens à cette communion au Corps du CHRIST, vivre en cohérence avec le Signe reçu ? Ça, c'est le problème !

*"JESUS-CHRIST, Fils de DIEU, Sauveur, prends pitié de nous, pécheurs !"*

Et, en ce 11 février où l'Église célèbre Notre Dame de Lourdes et prie pour les malades, nous pouvons ajouter :

*"Ô Marie, conçue sans péché, prie pour nous qui avons recours à toi !"*

11 février 2006 – Samedi de la 5<sup>ème</sup> semaine du Temps Ordinaire



## **Marc 8, 14-21**

Le chapitre 8 de l'évangile de Saint Marc s'ouvre par le récit de la deuxième multiplication des pains, qui a été lu samedi. Il est suivi de la demande d'un signe venant du ciel de la part des pharisiens. JESUS refuse le signe et s'en va. Ce passage n'a pas été lu hier en raison de la fête des Saints Cyrille et Méthode, qui n'y sont pour rien... Mais ce passage est important pour comprendre ce qui vient d'être lu...

Les pharisiens, des pharisiens sont hostiles à JESUS et il n'est pas étonnant qu'ils essaient de piéger JESUS. JESUS souffre de leur incrédulité. Mais les réactions des disciples ne sont pas de nature à remonter le moral de JESUS : quand JESUS invite les disciples à se méfier du levain des pharisiens et de celui d'Hérode, les disciples sont préoccupés par le repas qu'ils n'ont pas préparé...

Comment auriez-vous réagi aux reproches de JESUS : *"Vous ne voyez pas ?... Vous ne comprenez pas encore ? Vous avez le cœur aveuglé ? Vous avez des yeux et vous ne regardez pas, vous avez des oreilles et vous n'écoutez pas ? Vous ne vous rappelez pas ?"* Et JESUS de citer les deux multiplications des pains dont les disciples ont été témoins... Oui, JESUS souffre de n'être pas compris...

Mais JESUS sait bien que ses paroles et ses actions ne peuvent être comprises que par des cœurs éclairés par l'ESPRIT-SAINT... Lui qui savait si bien inventer des paraboles pour dire à la fin : *"Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !"*

Les reproches de JESUS traduisent donc la souffrance de JESUS de n'être pas reconnu y compris par les siens, mais ces reproches sont aussi des appels à s'ouvrir au Don de l'ESPRIT-SAINT, au Don de Pentecôte. Alors les disciples se rappelleront les paroles et les actions de JESUS et ils en découvriront la véritable portée...

Nous aussi, nous sommes dépassés par les paroles et les gestes de JESUS : mais, dans la confiance, acceptons de ne pas comprendre tout de suite, et demandons avec persévérance que la Lumière nous soit donnée de l'intérieur...

*Viens, ESPRIT SAINT, nous donner l'intelligence du Mystère de JESUS !*

15 février 2011 - Mardi de la 6ème Semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 8, 22-26**

Il était question hier de l'incompréhension des disciples... ne s'agirait-il pas de la guérison de leur aveuglement en ce passage que nous venons d'écouter ?

Le mode de guérison – JESUS met de la salive sur les yeux – fait penser à la guérison de l'aveugle-né au chapitre 9 de saint Jean.

Mais ce qui pose question est surtout la difficulté de cette guérison qui se fait en deux temps :

◆ La première fois, l'homme voit les gens comme des arbres qui marchent ! Devenir disciple, c'est marcher derrière JESUS, mais marcher derrière JESUS n'est pas encore accueillir pleinement le Mystère de JESUS, on vient de le voir avec l'incompréhension des disciples.

◆ JESUS impose les mains une seconde fois sur les yeux de l'homme qui alors se met à voir normalement et même avec netteté. Rappelons que le geste d'imposition des mains est un geste de transmission d'un don spirituel, un geste d'épiclesse, d'appel à l'ESPRIT SAINT.

Les disciples sont entrés dans une certaine connaissance de JESUS, mais combien ont-ils besoin de la grâce de l'ESPRIT SAINT pour entrer de l'intérieur dans la vraie connaissance du Mystère de JESUS, dans la vraie connaissance de la Parole de DIEU !

Et nous-mêmes, combien avons-nous besoin de multiples effusions de l'ESPRIT-SAINT pour devenir conformes, ressemblants à Celui qui nous a appelés à Le suivre sur le véritable chemin d'humanisation !

Bien sûr, tout est donné dans la grâce initiale de la foi, la grâce initiale du baptême dans l'eau et l'ESPRIT, mais il nous en faut du temps pour laisser cette grâce nous envahir, nous transformer, nous purifier, nous diviniser !

N'allons pas trop vite nous montrer au village, laissons la grâce guérir progressivement notre regard... Alors, quand ce regard sera devenu un peu plus bienveillant envers tous, n'ayons plus peur d'être témoins !

16 février 2011 - Mercredi de la 6<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## Marc 8,27-33

Pour les gens qui suis-Je ?... Pour vous, qui suis-Je ? Ces questions ne sont-elles pas inattendues de la part de JESUS ?... En JESUS, aucune recherche de Lui-même, aucune vaine curiosité... Il est centré sur le PERE !

Et JESUS, mieux que quiconque, sait que son identité est voilée : *"Personne ne connaît le Fils sinon le PERE et personne ne connaît le PERE sinon le Fils et Celui à qui le Fils veut bien le révéler..."* (Matthieu 11,27)"

Les questions de JESUS sont pédagogiques, elles font cheminer Pierre et ses compagnons, elles nous font cheminer. A certains moments, il est bon de s'arrêter et de prendre conscience du chemin parcouru, s'arrêter non pour s'arrêter mais pour baliser la route, une route dont nous ne voyons pas le terme, mais sur laquelle nous avançons.

❶ *"Pour les gens qui suis-Je ?... : Jean-Baptiste ; pour d'autres Elie ; pour d'autres un des prophètes..."*

A travers ces réponses nous pouvons constater déjà que, pour les gens, JESUS n'est plus tout à fait un inconnu. Il attire l'attention, on a de la considération pour Lui. C'est le niveau 1 de la connaissance de JESUS, celle des étiquettes, une connaissance qui reste extérieure, qui n'est fondée que sur les apparences.

❷ *"Et vous que dites-vous ? Pour vous, qui suis-Je ?"*

*"Tu es le CHRIST !"* Les disciples vivent avec JESUS, après avoir connu Jean-Baptiste ; ils partagent son intimité et pour eux, en particulier pour Pierre, ce JESUS est unique : cela ne suffit pas de le mettre dans la catégorie des prophètes ! Si des soldats, ceux du Temple, seront capables de dire : *"Jamais homme n'a parlé comme cet homme"* (Jean 7,46), combien plus les disciples de JESUS ont appris à mettre leur confiance en Lui, ils Lui ont donné leur "foi".

Et pourtant ce niveau 2 de la connaissance de JESUS, qui est donc de l'ordre de la foi, n'est pas suffisant ! IL est nécessaire parce que c'est à partir de ce niveau, de cet engagement que JESUS peut commencer à révéler davantage sa mission et donc à se révéler Lui-même. Mais ce niveau 2, celui d'une certaine confiance en JESUS, reste parasité par nos ambitions, nos intérêts. La justesse de la réponse *"Tu es le CHRIST"* n'est pas purifiée de l'image à priori que Pierre se fait du Messie, un Messie plus fort que ses adversaires... La Parole de JESUS n'a pas encore déraciné la volonté de puissance...

❸ JESUS veut donc nous faire accéder à un troisième niveau. Et c'est à travers la Passion et la Résurrection que nous accueillerons la véritable identité de JESUS, sa véritable messianité. Il est CHRIST, Celui qui reçoit l'onction du PERE, Celui qui est FILS et qui n'est que FILS. Le FILS c'est Celui qui discerne ce qui vient du PERE et ce qui n'en vient pas. Les hommes pourront refuser JESUS au point de vouloir L'éliminer, ils ne peuvent empêcher le PERE de donner à JESUS d'être ce qu'Il Lui donne d'être ! La Passion ne fera que manifester plus pleinement l'identité plus profonde de JESUS, et le *"glorifiera"*...

*"Et vous, que dites-vous, pour vous qui suis-Je ?"* Pour nous, JESUS sera notre tout et notre joie dans la mesure où, avec Lui et en Lui, nous deviendrons de plus en plus capables d'accueillir dans la reconnaissance tout ce qui vient de DIEU, c'est-à-dire d'un PERE ! Et de rejeter les pensées des hommes, du monde, du Malin...

*"CHRIST hier, CHRIST aujourd'hui, CHRIST demain, pour tous et toujours  
Tu es DIEU, Tu es l'Amour, Tu appelles : nous voici !"*

17 février 2000 – Jeudi de la 6<sup>ème</sup> semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 8, 27-33** (commentaire de 2011)

Avons-nous suffisamment cheminé, sommes-nous suffisamment guéris pour entendre la question de confiance que JESUS pose : *"Pour vous, qui suis-Je ?"*

En bon pédagogue, JESUS fait précéder cette question d'une autre : *"Pour les gens qui suis-Je ?"* Prenez une feuille de papier, prenez 5 minutes et recensez ce qui est dit de JESUS autour de vous... Puisez dans vos lectures, vos souvenirs, vos rencontres... C'est dans la mesure où vous prenez conscience d'une certaine variété de réponses, allant de l'hostilité à une certaine bienveillance, que votre propre réponse prendra de la force...

Car évidemment, il s'agit bien de cela : *"Pour moi, qui est JESUS ?"* JESUS est-Il pour moi l'objet d'une curiosité, d'un savoir, d'une attente, d'une relation ?...

La curiosité passera très vite... Le savoir me fera ouvrir un tiroir de temps en temps... L'attente, la relation aura besoin d'être purifiée.

L'attente est une attitude nécessaire : de JESUS, je dois attendre quelque chose... peut-être une guérison, ou la connaissance de la Vérité... ou la venue d'un Royaume de justice et de paix...

Mais cette attente est ambiguë et a besoin d'être purifiée. Car je risque de projeter sur JESUS seulement mon besoin, ma convoitise... au lieu d'accueillir de Lui ce que DIEU veut me donner de meilleur.

Pensez à la réaction de Pierre ; la Passion du Messie n'entrait pas dans son projet... Mais dire à JESUS : *"Tu es le CHRIST"*, cela revient à dire : *"Tu es Celui que DIEU envoie, Tu es l'Unique par lequel DIEU vient me donner au-delà de ce que je peux désirer, imaginer..."*

JESUS est le CHRIST, Il est Celui en qui la Vie de DIEU bascule en l'humanité, Il est aussi Celui en qui notre vie bascule en DIEU...

Alors ai-je vraiment basculé en DIEU, ai-je vraiment choisi JESUS ?

17 février 2011 - Jeudi de la 6<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 8, 34-9,1**

Evidemment ce ne sont pas les paroles d'un homme politique qui voudrait se faire élire que nous venons d'entendre !

*"Si quelqu'un veut marcher derrière Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il Me suive !"*

En passant, remarquez que '*qu'il renonce à lui-même*' s'adresse d'abord à Pierre comme on l'a vu hier... Prendre sa croix, c'est prendre sa part de souffrance à l'annonce de l'Évangile, comme le dira saint Paul à Timothée (2 Tm 4,5).

Est-ce que ce sont les paroles d'un Maître de Sagesse ? *"Quel avantage en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier en le payant de sa vie ?"*

Oui, JESUS a laissé des paroles qui valent bien et surpassent toutes ces sagesse accumulées dans l'histoire de l'humanité... mais quel est le Maître de Sagesse qui aurait osé ajouter : *"Si quelqu'un a honte de Moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'Homme aussi aura honte de lui, quand Il viendra dans la gloire de son PERE avec les anges ?"*

Alors JESUS serait-Il un prophète, un visionnaire ?

Sans doute JESUS est-Il tout cela, mais Il est surtout infiniment plus !

Il est le Fils de l'homme, cet Avenir de l'humanité, Il est cette humanité en laquelle DIEU Se reconnaît, Il est ce Fils bien-aimé du PERE, Il est Celui par qui nous pouvons devenir enfant de DIEU...

Il est *"Celui qui est venu dans le monde, et le monde ne L'a pas reconnu ! Il est venu chez les siens – dans ce peuple préparé pendant 2000 ans depuis Abraham - et les siens ne L'ont pas accueilli ! Mais à tous ceux qui L'ont accueilli, Il a donné pouvoir de devenir enfants de DIEU, à ceux qui croient en son Nom..."*

Il est Celui en qui nous recevons l'ESPRIT SAINT... Il est Celui en qui l'humanité peut trouver sa véritable unité sans se mutiler... non pas selon Babel (c'est le récit que nous entendons en 1<sup>ère</sup> lecture de la messe d'aujourd'hui) mais selon la Pentecôte...

18 février 2011 - Vendredi de la 6<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 9, 12-13**

Qu'est-ce que "*ressusciter d'entre les morts*" ? Et pourquoi Elie et Moïse ?... Aux disciples, cet évènement de la Transfiguration semble poser plus de questions que de joie... Peut-être faudrait-il nous mettre dans la peau des pèlerins d'Emmaüs pour mieux accueillir la Lumière de ce récit...

Les disciples d'Emmaüs avaient espéré que JESUS soit le Messie Libérateur d'Israël. La mort en croix de JESUS avait ruiné leur foi... Et ce qui était évidemment incompréhensible pour Pierre, Jacques et Jean, c'est la nécessité pour JESUS de passer par la mort.

Dans la conception nationaliste du Messie, la mort du Messie est un échec inenvisageable. Mais pour JESUS qui sait que la mission du Fils de l'homme déborde le peuple élu, la mort, l'échec apparent est la porte qui ouvre sur la Gloire de DIEU...

Aux disciples d'Emmaüs, JESUS parle de Moïse et de tous les prophètes et leur permet de comprendre la cohérence et la visée des Ecritures. Aux disciples, Pierre, Jacques et Jean écrasés par la vision de gloire, il est donné de pouvoir s'ouvrir au Mystère de JESUS d'une manière totalement nouvelle, dépassant tous les cadres que les scribes pouvaient enseigner aux juifs pieux comme Pierre, Jacques et Jean.

Moïse et Elie sont là qui s'entretiennent avec JESUS comme avec Celui qu'ils avaient désiré voir sur la montagne, mais qu'ils n'avaient pu alors voir que de dos. Et il y a cette Voix du Ciel qui, aux disciples effrayés, ne résonne plus comme un cor ou un tonnerre sur la montagne du Sinäi, mais est une Parole d'amour : "*Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé. Ecoutez-Le !*"

Ce n'est plus Moïse qu'il faut écouter ou interpréter, c'est JESUS ... tellement plus qu'un autre ou qu'un nouveau Moïse ...

*"Ecoute Israël, le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN"* enseignait Moïse...

Le SEIGNEUR est là désormais... "*Le PERE et Moi, nous sommes UN*".

19 février 2011 - Samedi de la 6<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## Marc 9, 14-29

JESUS, Pierre, Jacques et Jean redescendent de la Montagne de la Transfiguration et rejoignent les autres disciples en discussion avec des scribes. Mais pourquoi la foule est-elle stupéfaite de voir JESUS ?

En Exode 34,30 il est dit que Moïse descendant du Mont Sinaï, avec les 2 Tables de la Loi, avait le visage rayonnant si bien que son frère Aaron et tous les Israélites n'osaient l'approcher.

JESUS n'a pas besoin de porter les Tables de la Torah, Il est Lui-même la Torah Vivante : "*Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé : Ecoutez-Le !*"

Pourtant ce n'est pas d'enseignement dont il va être question, mais d'une guérison, plus précisément d'une expulsion d'esprit mauvais.

JESUS avait donné aux douze pouvoir sur les esprits impurs (Mc 6,7). Or, ils n'ont pas réussi à expulser l'esprit qui rend muet un enfant convulsionnaire. La réaction de JESUS peut paraître démesurée : "*Génération incroyante !*" ; s'agit-il de l'homme qui a amené son fils, des disciples dont la défaite rejailit sur le Maître, ou des scribes qui connaissent les Ecritures, mais se méfient de JESUS ?

"*Combien de temps devrais-je rester auprès de vous ?*". JESUS prépare le temps où les apôtres annonceront la Résurrection, son Exaltation à la Droite du PERE, mais cela implique un acte de foi en sa Présence dans les apôtres qu'Il a choisis !

"*Combien de temps devrais-je vous supporter ?*" C'est en sa Passion que JESUS portera les péchés du monde, nos péchés....

L'enfant est amené à JESUS, et en présence de Celui qui est la Lumière du monde, les ténèbres s'agitent, l'enfant se roule par terre en écumant.

Et JESUS, au lieu d'intervenir immédiatement, prend le temps d'une enquête... Il interroge le père...

Et le père de répondre et de se trahir : "*Mais si tu y peux quelque chose, viens à notre secours, par pitié pour nous !*" Autrement dit : le père sollicite la compassion mais comme auprès d'un magicien plus ou moins efficace : "*Si tu peux !*"

Bien sûr, JESUS est plein de compassion, mais dans la Vérité ! JESUS sollicite la foi ! "*Tout est possible à celui qui croit.*"

La réaction du père de l'enfant ainsi provoqué par JESUS est viscérale : "*Je crois ! Viens au secours de mon incroyance !*"

"*Je crois*" : la foi est et sera toujours un "*vouloir-croire*" ! La foi est une volonté de mettre sa confiance en Celui qui nous révèle DIEU. Tout est possible à celui qui met sa confiance en la Volonté de DIEU et non en la sienne...

- Mais savons-nous discerner volonté propre et volonté de DIEU ? ...
- Savons-nous discerner ce qui, en nous, est mouvement de foi ou incroyance ?...
- Savons-nous "*écouter*" JESUS ?...

Peut-être avons-nous besoin pour cela d'un temps de jeûne et de prière... ?

20 février 2012 - Lundi de la 7<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## **Marc 9, 30-37**

Pour la deuxième fois, JESUS annonce aux disciples sa passion et sa résurrection...

Mais les disciples ne comprennent pas ses paroles, les disciples et JESUS ne sont pas sur la même longueur d'onde : JESUS ne cherche que la communion à la Volonté de son PERE, les disciples en sont à des pensées de rivalité et de pouvoir...

Quand JESUS les interroge, ils se taisent. N'y aurait-il pas comme un esprit sourd qui les empêche d'entendre la Parole de JESUS, n'y aurait-il pas comme un esprit muet qui les empêche de répondre à JESUS ?

C'est aux douze que JESUS s'adresse explicitement, à ceux qui exerceront à leur suite un ministère ou un pouvoir dans l'Eglise... Qu'est-ce que JESUS attend d'eux ?

Etre le premier, est-ce donc être au-dessus des autres ? Dans la logique du monde, oui. Dans la logique de JESUS, dans la logique de son PERE, non ! ...

Etre le premier dans la logique du Royaume, c'est prendre la part dont personne ne veut. En choisissant cette place dont personne ne veut, je ne provoque plus de jalousie, je ne rencontre plus de compétition, et je peux donc épanouir la grâce que DIEU me donne pour les autres... En recherchant cette place dont les autres ne veulent pas, je sors du champ de la rivalité mimétique, j'abandonne la logique de l'antagonisme, je choisis la Volonté du PERE...

Pourquoi JESUS prend-il un enfant ? L'enfant ne cherche pas à rivaliser avec les adultes, l'enfant dans sa faiblesse se laisse diriger par les adultes qu'il admire. JESUS est cet enfant aimé du PERE qui se laisse conduire par Lui, y compris sur le chemin de la mort et de la Résurrection. JESUS voudrait que les douze et tous ceux qui participeront au ministère apostolique soient des enfants aux yeux des hommes ! C'est l'enfant avec sa grâce de soumission et de confiance qui rendra présent le Fils comme le Fils, JESUS, est Celui qui a rendu présent le PERE...

Les querelles pour savoir qui est le plus grand, les recherches de titres et d'insignes de pouvoir ont existé dans l'Eglise et existeront encore longtemps ... mais nous qui entendons aujourd'hui cette Parole de JESUS, qu'allons-nous en faire ? Allons-nous entendre le Message ? ...

Quelle est pour aujourd'hui la place dont les autres ne veulent pas et dont je peux m'emparer sans problème ?...

21 février 2012 - Mardi de la 7<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire



## **Marc 10, 28-31**

Notre évangile est la suite de la rencontre de JESUS avec l'homme riche lequel est parti tout triste ce qui a suscité la réflexion de JESUS : "*Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le Royaume de DIEU !*"

"*Mais alors qui peut-être sauvé ?*" ont demandé les disciples... "*Pour les hommes cela est impossible mais pas pour DIEU !*" a encore répondu JESUS.

L'homme riche vivait sur le registre de l'avoir, et il s'agissait d'ajouter la Vie éternelle à ses possessions. Même le regard qu'il portait sur les autres était qualifié par cet esprit d'accaparement : en appelant JESUS "*bon maître*", il attribuait à JESUS la possession de la bonté, ce que JESUS a constaté.

Les disciples fonctionnent plutôt sur le registre du pouvoir : "*qui "peut" être sauvé ?*"

Et toi, Pierre, que dis-tu : "*Voilà que nous avons tout quitté pour Te suivre*". Bravo, Pierre ! Tu as abandonné tes richesses, ton métier pour suivre JESUS... Pierre, es-tu sûr d'avoir tout quitté ? Dans quelques mois, à l'Heure de la Passion, tu renieras JESUS : c'est donc que tu étais attaché à d'autres choses que l'amour de JESUS... et ces attachements, tu n'en prenais pas conscience, tu étais tellement persuadé de t'être donné à JESUS ! Quitter des maisons, quitter des situations... oui bien sûr mais se quitter soi-même ! C'est autre chose !...

Pierre écoute la réponse amusée de JESUS : "*personne n'aura quitté, à cause de Moi et de l'Evangile une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive en ce temps déjà le centuple avec des persécutions et dans le monde à venir la Vie éternelle !*"

S'agit-il donc de perdre des possessions pour en recevoir cent fois plus ? Nous serions bien encombrés !

L'homme riche était dans l'ordre de l'avoir, les disciples dans l'ordre du pouvoir, JESUS Lui est dans l'ordre du DON : Il est FILS, Il n'est que FILS et ne cesse de se recevoir du PERE et rien ne lui manque, car la seule chose qu'Il recherche c'est la Gloire de son PERE, c'est de manifester sa bonté, sa sainteté.

Sais-tu, Pierre, la seule chose importante que tu as à quitter, à laisser, à lâcher ? C'est l'injure, l'injustice qui t'a été faite car le mot que JESUS emploie pour dire "*quitter*" est le même que dans l'expression "*remettre la dette*", pardonner. Oui, Pierre, pardonne 70 fois sept fois et tu recevras le centuple... c'est-à-dire la confiance de ton SEIGNEUR.

28 mai 2002 - Mardi de la 8<sup>ème</sup> Semaine du Temps Ordinaire

## Marc 12, 28-34

"*Quel est le premier de tous les commandements ?*" C'est un scribe bienveillant qui pose la question. Face aux 613 mitsvots de la Torah, des 613 commandements recensés dans les cinq premiers Livres de la Bible attribués à Moïse, quel est le commandement-source, quel est le commandement qui donne sens à tous les autres ?...

Et JESUS de répondre par la prière quotidienne du "*Schema Israël*" : "*Écoute, Israël : le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN ! Tu aimeras le SEIGNEUR ton DIEU de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force !*"

- ❖ Question : le 1<sup>er</sup> commandement ne serait-il pas "*d'écouter*" ? D'écouter en laissant résonner cette affirmation : "*Le SEIGNEUR notre DIEU est le SEIGNEUR UN !*" Et la manière "*d'écouter*", de chercher à comprendre, c'est "*d'aimer*" de tout notre être, de toutes nos capacités intellectuelles, physiques, affectives...

Autrement dit : le 1<sup>er</sup> commandement (c'est-à-dire tous les commandements) est relatif à l'Unité de DIEU et c'est en m'unifiant dans l'amour de ce DIEU qui S'est révélé dans l'histoire que je deviendrai pleinement moi-même, à sa ressemblance... Ce commandement n'est pas totalitaire, il est révélation de notre vocation à ressembler à DIEU, à devenir capables de cette Vie divine où L'Amour est reçu, redonné, partagé...

- ❖ Mais JESUS continue : "*Voici le second : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là'.*"

D'autres que JESUS, avant et après Lui, ont mis en valeur le commandement de l'amour du prochain, mais JESUS rend ce commandement UN avec celui de l'amour de DIEU : "*Il n'y a pas d'autre commandement plus grand (c'est le singulier).*"

- ❖ On peut se demander ce qu'apporte la réponse du scribe qui paraphrase ce qu'a dit JESUS. Il ajoute la remarque que ces deux commandements valent "*mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices*".

N'oublions pas que la scène se passe au Temple de Jérusalem où les prêtres et les lévites s'affairent justement à la réalisation des holocaustes et des sacrifices. Par cette remarque, le scribe reprend toute la tradition prophétique de critique d'un culte sacrificiel préféré à l'écoute de la Parole du DIEU Vivant.

- ❖ JESUS est d'accord avec la remarque "*judiciuse*" du scribe, mais que signifie sa parole finale : "*Tu n'es pas loin du Royaume de DIEU*" ? Tu n'es pas loin, mais tu n'y es pas encore tout à fait !...

Ce scribe s'est montré bienveillant envers JESUS, mais peut-il reconnaître que c'est justement en JESUS que les deux commandements de l'amour de DIEU et de l'amour du prochain s'unifient ?

En JESUS, le Royaume est présent : en Lui, nous apprenons à aimer le PERE ; en Lui, nous apprenons à nous aimer comme les membres d'un même Corps ; en Lui, nous recevons l'ESPRIT-SAINT, l'ESPRIT de prière et d'amour...

Sommes-nous assez unifiés dans notre amour de DIEU et notre amour du prochain ? Sommes-nous "*chrétiens*" ?

28 mars 2014 – Vendredi de la 3<sup>ème</sup> semaine de Carême